

L'ÉTUDE DE L'ADVERBE *CHIPURILE* EN TANT QUE MARQUEUR ÉVIDENTIEL¹

GABRIELA SCRIPNIC

Université « Dun rea de Jos », Galați

1. Introduction

Dans le cadre théorique offert par la théorie de l'évidentialité, cette étude prend en considération l'adverbe roumain *chipurile* ('dit-on', 'apparemment') afin de mettre en évidence sa valeur en tant que marqueur évidentiel. L'analyse proprement-dite a comme point de départ les détails d'ordre étymologique et les définitions données par les dictionnaires du roumain dans le but de souligner le rôle de l'adverbe envisagé d'indiquer la source de l'information. Des exemples de discours réel sont pris en compte en vue de montrer que l'adverbe *chipurile* devrait être traité en tant qu'unité multifonctionnelle à l'intérieur de laquelle la valeur évidentielle est surclassée ou bien surclasse la valeur épistémique.

Nous donnons premièrement un bref aperçu théorique sur l'évidentialité vue comme le phénomène linguistique qui rend explicite la source de l'information d'un énoncé. Nous nous appuyons sur les travaux de Dendale, Tasmowski (2001), Plungian (2001), Aikhenvald (2004), Gâ (2009) pour des considérations d'ordre général sur l'évidentialité et sur l'étude de Zafiu 2008 pour une image d'ensemble sur les marqueurs évidentiels en roumain. Ensuite nous analysons le fonctionnement de l'adverbe *chipurile* en contexte en vue de relever sa valeur évidentielle en étroite liaison avec la valeur épistémique, car l'emploi de cet adverbe tient à la source de l'information aussi bien qu'à l'attitude du sujet parlant à l'égard du contenu propositionnel transmis.

2. Evidentialité – bref aperçu théorique

En général, l'*evidentialité* représente le phénomène linguistique par lequel la source de l'information est grammaticalement ou lexicalement marquée dans les énoncés. Selon Aikhenvald (2004), la notion d'évidentialité est vue comme une catégorie linguistique à laquelle correspond tout un système de marqueurs évidentiels qui font référence à la nature de la « preuve » (*evidence* en anglais) soutenant un énoncé. Elle met l'accent sur le type *d'evidence* / '*preuves*' dont le locuteur dispose afin de transmettre un contenu propositionnel particulier (Dendale, Tasmowski 2001: 341).

Plungian (2001: 351–352), ayant comme point de départ les travaux d'ordre typologique de Chafe, Nichols (1986) établit trois types essentiels de source d'information, telles qu'elles sont indiquées par les marqueurs évidentiels: (a) l'énonciateur a observé le fait directement, par expérience visuelle; (b) l'énonciateur a observé le fait directement, mais non

¹ Cette étude fait partie de la recherche développée dans le cadre du Projet PN II PCE-IDEI 1209 / 2007 financé par le Ministère Roumain de l'Education, de la Recherche et de l'Innovation.

par expérience visuelle; c'est une valeur qui renvoie à autres sens (auditif et olfactif); c) l'énonciateur n'a pas observé le fait directement, puisqu'il en était spatialement et temporellement séparé; à ce point, les études semblent consacrer trois possibilités qui traduisent la perception indirecte (il n'a pas observé directement la situation S): 1) l'énonciateur fait l'expérience directe d'une situation S' qui déclenche un processus inférentiel par lequel il aboutit à la situation initiale S (valeur inférentielle); 2) il sait quelque chose qui lui suggère que la situation S envisagée est probable (valeur présomptive); 3) il acquiert l'information concernant S d'une autre personne (valeur rapportée).

Cette typologie est élargie par Gâ (2009) qui, s'appuyant sur la distinction évidentialité directe (divisée à un premier niveau en évidentialité performative et évidentialité non-performative/sensorielle/expérimentale) vs évidentialité indirecte (classifiée premièrement en évidentialité inférentielle et non-inférentielle) aboutit à une taxonomie très raffinée qui comprend huit sous-classes pour l'évidentialité directe et huit pour l'évidentialité indirecte. (Gâ 2009: 484–490)

En approchant le domaine de l'évidentialité en roumain, Zafiu (2008: 715-718), dans la *Grammaire de l'Académie*, adopte la terminologie consacrée, à savoir *marqueurs inférentiels, de type rapporté ou citationnel et marqueurs de perception* qui apparaissent comme englobés par la modalité épistémique.

(a) *Marqueurs inférentiels* – ils indiquent que le locuteur a l'expérience directe d'une situation donnée S' qui déclenche un processus déductif le menant à la situation initiale S (Plungian 2001: 352); dans cette catégorie Zafiu place le mode présomptif (*O i fi ostenite* 'Vous seriez malades'), le verbe modal épistémique *a trebui* 'devoir' (*Trebuie s fie acas , am v zut lumin* 'Elle doit être à la maison, j'y ai vu de la lumière'), les verbes épistémiques de pensée (*Cred c se poate accepta solu ia pe care a i propus-o* 'Je crois que l'on peut accepter la solution que vous avez proposée'), adverbess évidentiels (*Pesemne c -i bolnav* 'Apparemment elle est malade');

(b) *Marqueurs de type rapporté ou citationnels* – ils indiquent qu'un tiers a fourni l'information au locuteur. A ce niveau, l'auteur opère une distinction entre les structures explicites (telles que les verbes de déclaration: *El a declarat c nu va participa la alegeri* 'Il a déclaré qu'il n'allait pas participer aux élections') qui mettent en évidence le fait que le discours dérive d'une autre source et les structures qui mettent en premier plan le contenu informationnel dérivé, en marquant la distance par rapport à la source de l'information: *Cic nu va participa la alegeri* 'On dit qu'il ne participera pas aux élections'.

(c) *Marqueurs de perception* – leur but est de prouver que le locuteur a acquis l'information par expérience visuelle et auditive. Les indicateurs évidentiels les plus explicites appartenant à cette catégorie sont les verbes de perception (*voir, entendre*). D'autres indicateurs qui entrent dans cette catégorie sont les expressions présentatives (*iat* 'voilà', *uite* 'tiens') associées ou non aux déictiques spatiaux ou temporels: *acum* 'maintenant', *aici* 'ici' (*Uite, acum afar plou .* 'Tiens, il pleut maintenant'). Leur rôle est d'indiquer l'accès direct à une information auquel s'ajoute l'idée de surprise, d'où leur valeur (ad)mirative.

3. L'adverbe chipurile – approche morphologique

Dans la littérature de spécialité, l'adverbe *chipurile* est traité tant morphologiquement que du point de vue syntaxique, non pas en tant qu'élément distinct, mais plutôt comme appartenant à une catégorie établie selon les critères formel, sémantique ou bien syntaxique¹.

¹ Les problèmes syntaxiques de l'adverbe *chipurile* seront traités sous le point 4.2.

Selon le critère de la forme, Dimitriu (1999: 710-713) place l'adverbe *chipurile* parmi les adverbes synthétiques (en opposition avec les adverbes périphrastiques), à savoir les unités représentées par un seul segment phonique accentué, isolable par des pauses en langage naturel, comportant une seule information et accomplissant une seule fonction. Plus précisément, l'adverbe *chipurile* est inclus dans la catégorie des adverbes synthétiques secondaires, c'est-à-dire les unités qui se sont formées sur le terrain du roumain à la suite du phénomène de conversion par homonymie partielle. Il en résulte que l'adverbe *chipurile* provient d'un substantif commun (*chip* 'visage'), se présentant comme un homonyme partiel avec le nom d'origine, car il comporte des morphèmes affixaux concrets: l'article défini enclitique *le* ajouté au morphème lexical de pluriel *chipuri*.

Du point de vue de l'information qu'il transmet, l'adverbe *chipurile* fait partie de la classe des adverbes notionnels de modalité (Dimitriu 1999: 713-746) ou de la classe sémantique des adverbes modalisateurs (Dinic 2005: 585-605), en indiquant une appréciation du sujet parlant à l'égard du contenu propositionnel transmis.

À partir du XVII^e siècle, l'emploi adverbial des noms est de plus en plus répandu; à côté des noms qui désignent des unités temporelles telles que les moments de la journée, les jours de la semaine ou les saisons, il y a également d'autres noms sémantiquement hétérogènes qui commencent à être utilisés adverbialement. (Ciompec 1985: 77) Dans cette situation, les noms présentent généralement la forme non-articulée au singulier: *S-au pus irag la randu* / 'Ils ont fait la queue **comme une file**'. *Au plecat fuga*. / *Ils sont partis en hâte*. (Miron Costin *apud ibidem*) Le sens adverbial de *chipurile* est attesté au XIX^e siècle (cf *infra*).

4. L'adverbe *chipurile* – marqueur évidentiel

Les définitions offertes par les dictionnaires roumains pour l'adverbe *chipurile* convergent quant à son sens et à son étymologie. Une particularité réside dans le fait que l'adverbe a connu (aux XVIII^e et XIX^e siècles) une forme obtenue à la suite de la conversion par homonymie totale, à savoir *chip* et même le nom au pluriel non-articulé, *chipuri*. La forme adverbiale *chip* est mentionnée dans le Dictionnaire du roumain (1871-1873: 374-375) et dans Le Dictionnaire universel du roumain de Lazăr Ionescu (1997: 152), tandis que l'adverbe *chipuri* ne se retrouve que dans le premier.

Le Dictionnaire du roumain (1871-1873: 374-375) précise trois sens pour l'adverbe *chipurile*, qui sont précédés d'une explication de son emploi et des significations pragmatiques sous-jacentes. Selon ce dictionnaire, *chipurile* s'utilise, souvent articulé, et surtout au pluriel, en tant qu'exclamation parenthétique, afin de mettre en évidence que l'on a affaire à une apparence trompeuse, à une façon de parler, car le sujet parlant doute de la vérité de ce qui est dit et il laisse comprendre qu'il parle ironiquement, qu'il donne une explication que lui-même ne croit pas. Pour les marqueurs évidentiels roumains ci-dessous, nous donnons entre parenthèses un équivalent littéral et le sens correspondant en français. Par contre, dans les traductions que nous proposons pour les exemples empruntés aux dictionnaires, nous avons opté pour des équivalences différentes pour la même unité lexicale du roumain. Les équivalences françaises que nous avons généralement employées dans cette étude pour l'adverbe *chipurile* sont: (1) *dit-on, dit-il* (le point fort de ces correspondants est qu'ils indiquent le même type de source d'information – les paroles d'un tiers – que l'adverbe roumain, mais le point faible est l'emploi d'un verbe de parole qui n'existe pas dans la variante roumaine); (2) *apparemment* (l'avantage de cette équivalence est le fait que l'adverbe français est opaque du point de vue de la source énonciative inférentielle et, de plus, il appartient à la même classe grammaticale que la variante roumaine, pourtant il ne semble pas englober une

source informationnelle de type citationnel). Ceci met en évidence la complexité sémantique des marqueurs discutés et l'effort interprétatif nécessaire à la construction de la signification.

(1) *vorba vine* (le mot vient, 'dit-on'), *vorbă s' fie* (mot soit 'dit-on'), *ca s' zică a a* (pour que je dise ainsi 'pour ainsi dire'), *a a zicând* (ainsi disant 'soi disant'):

Dete parale acela, chip, a-i pl. ti. / 'Il donna des sous, **dit-il**, pour les payer'. (Pann P.V. I 63).
Chipurile vine s' m' vaz , dar nu-i place s' stea mult cu mine. / '**Il dit qu'**il vient me voir, mais il n'aime pas rester trop avec moi'. (LM) *Chip, zice c' m' iube te.* / 'Il dit **comme quoi** il m'aime'. (DDRF) *Aveam i eu, chipurile, un ibovnic în sat.* / 'J'avais, moi-aussi, **dit-on**, un bien-aimé dans le village'. (Vlahu , apud TDRG)
A fost ieri slugă i astăzi e, chipuri, boier / 'Hier il était valet et aujourd'hui il est, **dit-il**, boyard'. (Pamfil J II)

(2) *adec* ('c'est-à-dire'), *anume* ('à savoir'), *la drept vorbind* ('pour dire vrai'), *nu-i vorbă* (il n'y a pas de mot 'dit-on'), *după p' reea lumii* (selon l'avis du monde 'comme on dit'):

Si dac' erau trecuți de 30 [de] ani i nec s' tori i, le zicea burlaci; chip, ia erau mai de ceva. / 'Et s'ils avaient plus de trente ans et ils n'étaient pas mariés, on les appelait célibataires; **comme on dit** ils étaient plus valeureux'. (Piti . CONV. LIT. XXIV 916) *Ba, chip, aveam un subiect.* / 'Mais, **dit-on**, j'avais un sujet'. (Caragiale S.N. 102)

(3) *ba chiar* ('même'), *sau mai bine zis* ('mieux dire'):

Si din fugă v' cose te Si v' taie, chip, snope te. / 'Et en courant il fauche Et il coupe, **même** des gerbes.' (Alecsandri PP 81/13)

Des trois sens donnés, Lazăr Ianeanu (1995: 152) ne garde que le premier (*cic* 'on dit que', *vorba vine* 'dit-on': *A venit, chipurile, s' -mi spun ...* / '**Il dit qu'**il est venu me dire...') et le troisième (*ba chiar* 'même', *mai bine zis* 'mieux dire': *dar nu-i poartă ciob ne te, ci mi-i poartă , chip, domne te.* / 'il ne les porte pas comme un berger, mais il les porte **même** comme un seigneur' POP)

Le Dictionnaire Explicatif du roumain (1998) et le Dictionnaire Etymologique du roumain (Cior nescu 2005: 181–182) ne proposent pour *chipurile* que le sens de *vorba ceea, cic* 'On dit que'. Son étymologie remonte au mot hongrois *kép* 'image'. Employé particulièrement dans le registre oral (dans ce sens, nous proposons des exemples empruntés aux forums de discussion et aux blogs qui présentent les marques de l'oralité), l'adverbe connaît un emploi de plus en plus large dans le registre standard (les exemples tirés des journaux en sont la preuve).

Le sens actuel de l'adverbe justifie pleinement sa place parmi les marqueurs évidentiels citationnels (Zafiu 2008: 717) qui traduisent la non-prise en charge du contenu propositionnel rapporté par le sujet parlant, à côté d'autres adverbes tels que *cic* 'on dit que', *pas mite* 'apparemment', *vezi Doamne* (tu vois, Dieu 'oh, mon dieu'), *drag Doamne* (cher dieu, 'mon dieu').

4.1. Types de source d'information indiquée par *chipurile*

4.1.1. *Chipurile* – marqueur évidentiel citationnel

L'adverbe *chipurile*, en tant que marqueur évidentiel, indique un type particulier de source d'information: les paroles d'un tiers, en général absent du contexte discursif, mais présent à travers le discours polyphonique. Le sujet parlant en employant l'adverbe *chipurile* indique qu'il a eu accès à l'information: a) directement, sans médiation et, dans ce cas, il se

révèle comme l'ancien interlocuteur (lors d'un échange communicationnel antérieur) de la personne dont les paroles sont rapportées; b) par oui-dire et il se révèle alors comme le simple auditeur des paroles colportées par un autre ou par la communauté:

- (1) *Noul consul este Constantin Sorescu. Este un domn care se vede c a mai activat anterior prin domeniu, dar s v spun drept despre redobândirea cet eniei pentru basarabeni nu prea tie nimic, nu este înc documentat probabil. Mie ini ial nici nu îmi permitea s scriu o cerere pentru c chipurile el nu vede sensul.* (<http://www.curaj.net/?p=3370>)

Le nouveau consul est Constantin Sorescu. Il est un monsieur dont il est visible qu'il a activé antérieurement dans le domaine, mais, pour vous dire vrai, il ne sait presque rien du regain de la citoyenneté pour les habitants de Basarabie, il n'en est probablement pas encore documenté. D'abord il ne me permettait pas d'écrire une demande parce que, **disait-il**, il n'y voyait pas le sens.

Dans (1), la source de l'information transmise par l'énoncé en gras est représentée par les paroles d'un tiers explicitement mentionné au début du discours, à savoir le consul Constantin Sorescu. Ce qui permet au locuteur d'indiquer ainsi la source du savoir est le fait qu'il a directement participé à un échange communicationnel avec ce tiers au cours duquel il a reçu une réplique du type: «Je ne vois pas le sens d'écrire une telle demande». Cet exemple vient à l'appui notre thèse, à savoir que l'adverbe *chipurile* est une unité hétérogène qui a une double fonction: il indique la source de l'information, accessible directement et, en même temps, il met en évidence l'attitude du sujet parlant à l'égard du contenu informationnel, plus précisément la non-prise en charge du contenu propositionnel transmis (qu'il ne compte pour rien d'adresser une demande écrite afin de regagner la citoyenneté de l'Etat de Basarabie). Il en résulte que la valeur épistémique se superpose à la fonction évidentielle dont l'adverbe *chipurile* fait preuve en général dans ses emplois discursifs.

4.1.2. *Chipurile* – marqueur évidentiel citationnel et inférenciel

En outre, l'adverbe *chipurile* peut viser des sources d'information de type différents qui agissent ensemble: les paroles d'un tiers et l'inférence faite par le sujet parlant; aussi *chipurile* peut-il fonctionner comme marqueur citationnel et marqueur inférenciel à la fois:

- (2) *am o rela ie de 5 ani de zile... pur i simplu s-a întâmplat s m îndep rtez de el f r s îmi dau seamaa... deoarece el mi-a gre it f mult... m-a dezam git f multt... i am preferat s închid ochii numai s fie binee... akum pot s zik k m-am r cit complet fa de el... akum chipurile el e dispus s se schimbee... dar i-asha îmi e f greu... pt k sentimente nu mai am... am zis k îi acord pt ultima dat o ansaa...* (http://www.kudika.ro/comunitate/forum/view_topic/26174/nu-stiu-ce-sa-fac-un-sfat-mi-ar-prinde-f-bine.html)

J'ai une relation depuis 5 ans...il est arrivé que je m'éloigne de lui sans que je m'en rende compte...parce qu'il a commis des fautes envers moi...il m'a beaucoup déçu...et j'ai préféré y fermer les yeux pour être bien...maintenant je peux dire que je suis complètement froide en ce qui le concerne... maintenant **il dit que/apparemment** il est prêt à changer...mais pour moi c'est déjà difficile... parce que je n'ai plus de sentiments envers lui...j'ai dit que j'allais lui accorder une dernière chance...

Cet emploi aussi met en évidence la nature hétérogène de l'adverbe *chipurile*. Il est possible que le sujet parlant ait eu accès au contenu informationnel transmis (le fait que son partenaire est prêt à changer de comportement) par deux voies indirectes: 1) par le

raisonnement – car le sujet parlant a expérimenté une situation (l’homme a agi autrement qu’il ne le faisait avant la dispute) qui a déclenché un processus inférentiel (il est prêt à changer); 2) par les paroles du tiers évoqué (*Je suis prêt à changer*) qui lui ont été adressées directement ou par un intermédiaire (famille, amis). Outre cette valeur évidentielle indirecte, l’adverbe *chipurile* est sans doute pourvu d’un sens épistémique car il traduit également l’attitude du sujet parlant à l’égard du contenu propositionnel en question, plus précisément sa non-prise en charge de l’idée rapportée (la disponibilité de son partenaire de changer). On pourrait ainsi dire que cet adverbe se caractérise par un syncrétisme de valeurs. Il englobe dans le même contexte discursif une valeur modale épistémique et une valeur évidentielle indirecte. Dans (3), le syncrétisme des valeurs de l’adverbe *chipurile* est mis en évidence aussi dans un autre contexte discursif tiré d’un journal d’opinion, à savoir *Dilema veche*:

- (3) *Nu am văzut preioasele edi de vineri în de sâmbătă, dar îmi închipui ce a fost acolo: ni te vedete expirate, deci dispuse să stea în cap să revină în atenția publicului, s-au dat în stambă mai ceva decât o fiece în vremurile lor de glorie. Te întreb de ce s-ar uita publicul la a ceva. Păi, e simplu: vede ni te indivizi, pe care cândva îi admira pe primele pagini ale ziarelor tabloide, cum au ajuns acum în postura de servitori ai unor oameni obișnuiți, **chipurile**, aflați în concediu.* (Cezar Paul Bdescu, *Reality show-ul, mai bun ca realitatea*, 11 septembrie, 2009)

Je n’ai pas vu les précieuses éditions de vendredi et de samedi, mais j’imagine ce qui s’est passé: des vedettes expirées, donc prêtes à tour faire pour revenir à l’attention du public, elles ont fait spectacle plus qu’elles ne le faisaient quand elles étaient à la mode. On se demande pourquoi le public regarderait un tel programme. Bon, c’est simple: le public voit des individus qu’il a autrefois admirés sur la une des tabloïdes, servir les gens ordinaires, qui sont, **disent-ils/apparemment**, en vacances.

Le locuteur (le journaliste) parle au nom du public qui a regardé les programmes télévisés et indique, par l’emploi de cet adverbe, la double source de l’information présentée: un tiers la lui a communiquée (vraisemblablement ce tiers est la/les personne(s) décrite(s) comme étant en vacances) ou bien l’inférence que le public a opérée à partir des indices situationnels (valises, hôtel, loisirs, etc). Pourtant, cette valeur évidentielle ne peut pas être dissociée de la valeur modale étant donné que le même adverbe fait ressortir le fait que le locuteur évite de s’assumer l’opinion prélevée à un tiers ou obtenue à la suite d’une inférence, ou bien les deux.

4.1.3. *Chipurile* – outil de renforcement d’un autre marqueur évidentiel

Nous avons montré donc que l’adverbe *chipurile* fonctionne en tant que marqueur évidentiel citationnel ou inférentiel selon qu’il renvoie aux paroles d’un tiers ou bien à une situation observée directement par le locuteur qui a déclenché un processus inférentiel. Ces valeurs évidentielles sont doublées d’une valeur modale épistémique (la non-prise en charge par le locuteur du savoir rapporté, voire la distance épistémique) ce qui justifie notre approche de l’adverbe comme unité multifonctionnelle et hétérogène.

Le problème qui se pose à ce point est d’établir si la combinaison entre l’adverbe *chipurile* et un autre marqueur évidentiel détermine pour l’adverbe la mise en arrière plan de la valeur évidentielle et la saillance de la valeur modale, ou au contraire, les deux valeurs continuent à se manifester syncrétiquement.

- (4) *Pentru a demonstra că România nu ar avea, **chipurile**, niciun drept moral sau istoric de a fi atent la ceea ce se întâmplă în R. Moldova, Dictatorul a repetat vechiul basm compus de comunități în timpul a-zisului recensământ al populației, conform căruia*

în R. Moldova ar exista doar 2,3 procente de români. (C-tin T nase, *Timpul*, 30 aprilie 2009; <http://www.timpul.md/article/2009/04/30/1827>)

Pour démontrer que la Roumanie **n'aurait, disait-il**, aucun droit moral ou historique de prêter attention à ce qui se passe dans la République Moldova, le Dictateur a répété le vieux conte de fée inventé par les communistes pendant le soi-disant recensement de la population, conformément auquel dans la République Moldova il n'y a que 2,3 % Roumains.

Le conditionnel présent est un marqueur évidentiel citationnel qui indique le fait que le locuteur (dans ce cas le journaliste) a une source indirecte d'information, à savoir les paroles d'un tiers mentionné explicitement dans le texte, le président de la République de Moldova. Le locuteur évoque les paroles de cette instance absente du contexte communicationnel envisagé, en marquant la distance qu'il prend par rapport à ces dires. Dans ce contexte, l'adverbe renforce les deux valeurs du conditionnel de sorte que l'on a affaire à un double marquage évidentiel citationnel et épistémique.

La situation est différente lorsque l'adverbe est employé dans un contexte où la source de l'information est indiquée à l'aide d'un marqueur évidentiel explicite (tel un verbe de parole) qui met l'accent sur l'emprunt discursif:

- (5) *Crede i i voi în ce zice lumea c chipurile omul când moare sufletul se duce în cer?*
(<http://www.tpu.ro/timp-liber/credeti-si-voi-in-ce-zice-lumea-ca-chipurile-omul-cind-moare-sufletul-se-duce-in-cer/>)
Croyez-vous aussi à ce que **l'on dit qu' apparemment**, l'homme quand il meurt, son âme va au ciel?
- (6) *Eu cred c originalele alea nici nu au existat, i acum zic chipurile c le-au pierdut.*
(<http://forum.softpedia.com/lofiversion/index.php/t153828.html>)
Je crois que ces originaux n'ont même pas vraiment existé, et **maintenant ils disent qu'apparemment**, ils les ont perdus.

Vu que la source de l'information est explicitement mentionnée dans le discours (*lumea zice* 'on dit', les autorités chargées de surveiller les vols sur la Lune) par l'emploi des verbes de parole, dépourvus de toute nuance épistémique, il serait redondant de considérer que la fonction primaire de l'adverbe est d'exprimer la source de l'information. Il en résulte que la valeur épistémique prend le pas au sens évidentiel et l'adverbe exprime dans ce type d'emploi la position du locuteur qui ne prend pas en charge le contenu propositionnel rapporté, il le rejette même indirectement.

4.2. Problèmes syntaxiques du marqueur évidentiel *chipurile*

En tant que marqueur évidentiel, *chipurile* apparaît comme un adverbe syntaxiquement non-intégré à l'énoncé, se présentant comme un énoncé parenthétique. Il porte sur un énoncé tout entier, qui du point de vue évidentiel représente l'information que le locuteur a empruntée à autre source:

- (7) *Monica Gabor a stricat armonia care, chipurile, domnea între ea, Columbeanu i Anna Lesko.*
(http://cafeneaua.3xforum.ro/post/528/1/MONICA_GABOR_A_STRICAT_ARMONIA_CARE_CHIPURILE_DOMNEA_INTRE_EA_COLUM)
Monica Gabor a détruit l'harmonie qui, **disait-elle**, régnait entre elle, Columbeanu et Anna Lesko.

Dans (7), l'adverbe apparaît comme un énoncé parenthétique et fait référence à tout un énoncé en montrant qu'il dérive des paroles d'un tiers spécifié. En même temps, il traduit la non-prise en charge du contenu informationnel rapporté par le locuteur (l'existence de l'harmonie entre les trois personnes).

L'adverbe peut également modifier un constituant de la phrase; alors il faudrait le traiter de complément circonstanciel de modalité, pourvu de valeur évidentielle en général citationnelle: *A ajuns chipurile la timp. Il est arrivé, dit-il, à temps.*

En outre, nous pouvons envisager des contextes où *chipurile* constitue à lui seul un énoncé dans une phrase non-verbale qui fonctionne comme réponse dans une séquence dialogale: *A: Au ajuns la vreo concluzie? B: Chipurile! / A: Sont-ils arrivés à une conclusion? B: Apparemment. (parce qu'ils le disent)* La réponse constitue la variante elliptique de *Au ajuns, chipurile, la o concluzie / ils sont arrivés, disent-ils / apparemment, à une conclusion* par laquelle le locuteur manifeste son manque de confiance par rapport à une information qui lui a été communiquée.

Nous n'avons rencontré aucune restriction en ce qui concerne le temps des verbes utilisés dans le contenu rapporté. Aussi l'adverbe *chipurile* est-il susceptible d'accompagner les temps verbaux de l'indicatif, les temps du passé aussi bien que le présent ou le futur sans perdre ni sa valeur évidentielle, ni son sens épistémique:

- (6) *Eu cred c originalele alea nici nu au existat, i acum zic chipurile c le-au pierdut.* (passé composé) / Je crois que ces originaux n'ont même pas vraiment existé, et **maintenant ils disent qu'apparemment**, ils les ont perdus. (<http://forum.softpedia.com/lofiversion/index.php/t153828.html>)
- (7) *Monica Gabor a stricat armonia care, chipurile, domnea între ea, Columbeanu i Anna Lesko.* (imparfait) / Monica Gabor a détruit l'harmonie qui, **disait-elle**, régnait entre elle, Columbeanu et Anna Lesko. (http://cafeneaua.3xforum.ro/post/528/1/MONICA_GABOR_A_STRICAT_ARMONIA_CARE_CHIPURILE_DOMNEA_INTRE_EA_COLUMBEANU_I_ANNA_LESKO/)
- (8) *Mie ini ial nici nu îmi permitea s scriu o cerere pentru c chipurile el nu vede sensul.* (présent) / D'abord il ne me permettait pas d'écrire une demande parce que, **disait-il**, il n'y voyait pas le sens. (<http://www.curaj.net/?p=3370>)
- (9) *Tot amânat, Fântana Miori a se va renova, chipurile, în urm toarele 30 de zile.* (futur) / Toujours ajournée, la Fontaine Miorita va être rénovée, **dit-on**, dans les 30 jours suivants. (<http://www.infonews.ro/article1943.html>)

Ces exemples viennent illustrer l'idée que l'adverbe *chipurile* n'a aucune liaison avec le contenu propositionnel rapporté; il constitue entièrement l'option du sujet rapporteur qui, d'un côté, indique qu'il a eu accès à l'information par les paroles d'un tiers (combinées ou non avec le raisonnement inférentiel qu'il a pu faire à partir d'une situation dont il a été témoin) et, d'autre côté, laisse voir la non-prise en charge quant à ce contenu.

5. Conclusions

Les contextes discursifs nous permettent de conclure que l'unité envisagée présente un caractère hétérogène: 1) *chipurile* est un marqueur évidentiel citationnel et un adverbe modalisateur dans les contextes où le locuteur indique comme source de l'information transmise les paroles d'un tiers (ce tiers est en général mentionné dans le contexte), tout en manifestant la non-prise en charge du contenu propositionnel en question; 2) *chipurile* est à la fois un marqueur évidentiel citationnel et inférentiel (car l'information présentée peut avoir comme source les paroles d'un tiers, mais aussi l'observation que le locuteur a faite d'une situation qui a déclenché un processus inférentiel); dans ce cas aussi, la valeur épistémique s'y

associe car le locuteur traduit le manque de confiance par rapport à la véridicité de l'information transmise.

En combinaison avec d'autres marqueurs évidentiels, l'adverbe *chipurile* se conduit différemment: avec un marqueur évidentiel citationnel explicite, tel un verbe de parole, *chipurile* semble perdre une partie de sa valeur évidentielle et rendre principalement la distance épistémique; par contre, s'il accompagne un marqueur évidentiel citationnel implicite, tel le conditionnel, *chipurile* fonctionne comme moyen de renforcement des valeurs du conditionnel, de sorte que l'énoncé en question bénéficie d'un double marquage évidentiel et modalisant à la fois. Le fait que l'emploi de l'adverbe n'est pas restreint par l'emploi d'un temps verbal particulier vient à l'appui de l'observation que l'unité ne se situe pas sur le même plan communicationnel que le contenu informationnel: il représente l'option du locuteur d'indiquer la source de son savoir et de faire transgresser son attitude envers le savoir envisagé.

BIBLIOGRAPHIE

- Aikhenvald, Alexandra, 2004, *Evidentiality*. Oxford, Oxford University Press.
- Chafe, Wallace, Johanna Nichols (eds.), 1986, *Evidentiality: The Linguistic Coding of Epistemology*, Volume XX, New Jersey, Alex Publishing Corporation Norwood.
- Ciompec, Georgeta, 1985, *Morfosintaxa adverbului românesc. Sincronie și diacronie*. București, Editura științifică Enciclopedică.
- Dendale, Patrick, Liliane Tasmowski, 2001, « Introduction: Evidentiality and related notions », *Journal of Pragmatics*, 33, p. 339–348.
- Dimitriu, Corneliu, 1999, *Tratat de gramatică a limbii române*, Vol. I, *Morfologia*, Iași, Institutul European.
- Gârdea, Anca, 2009, „A taxonomy of evidential function”, *Proceedings of the International Conference Identity, Alterity, Hybridity (IDAH) Gala 1, 14 – 16 May 2009*, Gala 1, GUP, p. 482-491.
- Gramatică limbii române*, 2005, Vol. I, *Cuvântul*, București, Editura Academiei Române.
- Gramatică limbii române*, 2008, Vol. II, *Enunțul*, București, Editura Academiei Române.
- Plungian, Vladimir A., 2001, « The place of evidentiality within the universal grammatical space », *Journal of Pragmatics*, 33, p. 349–357.
- Zafiu, Rodica, 2008, „Modalizarea”, în *Gramatică limbii române*, p. 702–726.

DICTIONNAIRES

- Ciorănescu, Alexandru, 2005, *Dicționarul etimologic al limbii române*, București, Saeculum.
- Dicționarul explicativ al limbii române*, 1998, Ediția a II-a, București, Univers Enciclopedic.
- Laurian, August Treboniu, J. C. Massimu, 1871–1873, *Dictionariul limbii române*, Fascicula 9, București, Noua Tipografie a Laboratorilor Români.
- Ștefan, Lazăr, 1997, *Dicționar universal al limbii române*, vol. I, Iași, Mydia Center.

Study of the Adverb chipurile as an Evidential Marker

This paper deals with the Romanian adverb *chipurile* (*it is said that, allegedly*) with a view to point out its evidential value when indicating the information source. The theoretical framework is provided by Dendale, Tasmowski (2001), Plungian (2001), Aikhenvald (2004), Gârdea (2009) who analyse the types of evidence supporting a statement, according to which we may identify direct evidentiality (knowledge acquired through visual or auditory experience) and indirect evidentiality (inferred or reported knowledge). In this context, this paper aims at highlighting: 1) the type of information source that the adverb *chipurile* is likely to indicate; 2) its scope, whether it functions as internal modifier or overarches a whole clause; 3) its position within an utterance; 4) the tenses it occurs with; 5) whether it may also be used as intensifier of evidential meaning conveyed by a grammatical marker such as the conditional mood. Moreover, the paper assesses the relationship between epistemic modality and evidentiality since, more often than not, the use of this adverb pertains both to the information source and to the speaker's attitude toward the propositional content transmitted.